
Sources et méthodes de l'histoire des métiers artistiques en France (XVI^e-XVII^e siècles)

Sources et méthodes de l'histoire des métiers artistiques en France (XVI^e-XVII^e siècles)

Conférences de l'année 2014-2015

Audrey Nassieu Maupas



Édition électronique

URL : <http://ashp.revues.org/1859>

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2016

Pagination : 247-248

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Audrey Nassieu Maupas, « Sources et méthodes de l'histoire des métiers artistiques en France (XVI^e-XVII^e siècles) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 147 | 2016, mis en ligne le 28 septembre 2016, consulté le 30 novembre 2016. URL : <http://ashp.revues.org/1859>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

Tous droits réservés : EPHE

SOURCES ET MÉTHODES DE L'HISTOIRE DES MÉTIERS ARTISTIQUES EN FRANCE (XVI^e-XVII^e SIÈCLES)

Maître de conférences : M^{me} Audrey NASSIEU MAUPAS

Programme de l'année 2014-2015 : *Les peintres et les arts décoratifs à Paris* (suite).

L'année a été en grande partie consacrée à l'étude d'un centre artistique important au XVI^e siècle, Troyes et la Champagne du sud. La bibliographie sur le sujet est particulièrement fournie, et cela depuis le XIX^e siècle, d'autant que la ville constitue un cas exceptionnel : un nombre relativement important d'archives aussi bien que d'œuvres ont été conservées pour cette période. Les archives municipales possèdent notamment un fonds très intéressant touchant les entrées royales et princières qui eurent lieu entre la fin du XV^e siècle et le XVII^e siècle. Ainsi, après avoir passé en revue les recherches récentes menées sur les peintres troyens et ce que l'on connaît actuellement de leur production, on est revenu sur la question de leur cadre de travail et de leurs pratiques professionnelles.

Le métier de peintre étant libre à Troyes sous l'Ancien Régime, il n'en existe pas de statuts, ce qui nous prive d'informations utiles. Pour en savoir davantage sur la place des peintres dans la ville et la vie de la communauté, il a donc été nécessaire de procéder par comparaison en examinant l'ensemble des sources disponibles concernant les autres activités artistiques, comme les verriers, les sculpteurs, les libraires, les imprimeurs, les brodeurs, les orfèvres ou les menuisiers. Ainsi, il s'avère que malgré l'absence d'organisation en corporation pour la plupart d'entre eux, tous ces métiers bénéficiaient d'une reconnaissance officielle par les autorités, aussi bien municipale que royale, notamment en matière fiscale ou quand il s'agissait de participer aux affaires locales (élections du Conseil de ville) ou à l'échelle du royaume (comme les États généraux). Les regroupements que l'on observe alors, au gré des circonstances, traduisent un équilibre des forces fluctuant et peuvent apporter quelques enseignements sur leurs effectifs.

Bien que libre, l'activité professionnelle des peintres, des verriers et des brodeurs pourrait cependant avoir été dans une certaine mesure encadrée. En effet, certains indices attestent de l'existence d'une confrérie réunissant ces trois métiers. Documentée dans l'église Saint-Urbain au moins à partir de 1424, elle fut placée sous les patronages successifs de saint Jean l'Évangéliste puis de saint Luc. Les différents documents qui permettent de l'affirmer ont été analysés en détail, tout en les mettant en perspective avec le rôle que pouvait jouer de manière générale une confrérie dans une ville comme Troyes.

Il est difficile en revanche de connaître précisément les conditions matérielles de l'exercice du métier de peintre, comme le déroulement des carrières ou les modalités de travail. Les minutes notariales ne sont conservées pour Troyes qu'à partir

des années 1560, et elles n'ont jamais fait pour l'instant l'objet d'un dépouillement exhaustif. Par exemple, les premiers contrats d'apprentissage connus ne datent que du début du xvii^e siècle. Les archives relatives aux entrées royales et princières ainsi qu'aux églises de la ville (archives municipales et départementales) nous renseignent malgré tout sur les différents peintres actifs à Troyes au xvi^e siècle, dont certains étaient vraisemblablement d'origine étrangère, sur les dynasties et réseaux familiaux, la composition des ateliers, les types d'ouvrages fournis et les liens avec les corps de métiers voisins.